

pales routes de voyages, et la différence entre ces chiffres serait l'immigration ou l'émigration nette, suivant le cas. Il n'est possible que de se former seulement une idée générale du nombre d'immigrants qui s'établissent actuellement dans chaque province ; les agents n'ont à leur disposition aucun moyen qui leur permette de les suivre une fois qu'ils ont quitté l'agence, et les mouvements subséquents de beaucoup d'entre eux doivent probablement modifier considérablement les chiffres donnés. Le département et les agents ont pris le plus grand soin pour que tous les rapports fussent aussi exacts que possible, mais les seuls sur lesquels on puisse complètement se fier, à l'exception des entrées à la douane qui sont un enregistrement par noms, sont ceux des arrivages dans les principaux ports maritimes, tels que Québec et Halifax, qui sont aussi un enregistrement par noms et professions, d'après les listes des passagers à bord des steamers. Dans la Colombie-Anglaise, il n'est fait aucune distinction entre les passagers et les immigrants, et les chiffres de cette province sont seulement estimés. Le nombre des immigrants rapportés par les divers agents, quoique correct en lui-même, est sujet à des changements subséquents et incertains et doit, en conséquence, être considéré comme approximatif. Les chiffres qui servent à former les totaux pour la Puissance, sont ceux qui sont fournis par les agents aux différents points d'entrée et sont évidemment sujets aux mêmes modifications, puisque, tandis qu'il est pris note de tous les immigrants qui arrivent, il n'est tenu aucun compte de ceux qui émigrent du pays.

105. Un état comparatif de la valeur de l'argent et des effets apportés au Canada par les immigrants, durant les années 1886, 1887, 1888, 1889 et 1890, conformément aux rapports des différentes agences, est donné plus bas ; on y a ajouté le montant d'argent introduit dans le pays par les autres arrivages rapportés par la douane :—

Value des  
effets des  
colons.